

hommes. Notre religion n'a pas cru pouvoir trop faire en faveur du Dieu résidant au milieu de nous. Il nous est doux, toutefois, de confesser que ce Dieu de bonté n'habite pas moins, les mains pleines de grâces, dans les plus pauvres églises.

L'Eucharistie, c'est l'arche de l'Eglise voyageuse : Dieu y réside dans toute sa gloire, aussi bien au désert qu'au temple de Salomon.

Ah ! ne cessons de bénir, d'exalter cet amour infini de notre Dieu, consentant à trouver ses délices au milieu des enfants des hommes !

VI. Les Mages ont fait acte de foi soumise en se rendant au lieu désigné par la Synagogue. En récompense, Dieu augmente cette foi déjà si vive et la rassure par la réapparition de l'étoile. *Et videntes stellam, gavisissimi sunt gaudio magno valde.* La voie illuminative qu'ils ont parcourue, les fait arriver à la voie unitive. Alors ils oublient les fatigues, les ennuis, les anxiétés et les périls du voyage.

Ainsi Dieu fortifie la foi en la divine Eucharistie par les plus vives lumières ; il transforme cette foi en une source de vertus, de bonnes œuvres, d'actes de dévotion qui disposent merveilleusement à l'extase de l'union. Arrivée au pied de la Table Sainte, l'âme oublie les peines de la conversion, les difficultés de la confession, les perplexités d'une conscience combattue ; le travail est fait, et il a réussi. La paix, le repos commencent à être goûtés, et à ébahir l'âme de la plénitude divine.

VII. Les voilà enfin ces rois arrivés à cette étable de Bethléem, destinée à servir de palais au nouveau Roi.

Oh ! qu'ils se sont faits petits ces grands et ces prudents de la terre à l'école de Jésus-Christ ! " Un enfant qui tette et qui pleure," dit Fénelon, voilà ce qu'ils sont venus adorer ! Ils se sont faits eux-mêmes enfants pour trouver un Enfant-Dieu dans l'Enfant-Jésus !

Mais dans quelles conditions l'ont-ils trouvé ? Oh ! soyons heureux de le constater. " Ils l'ont trouvé avec Marie, sa Mère. *Invennerunt puerum cum Maria Matre ejus,*" et ils ont compris tout d'abord la place de cette Mère dans l'œuvre de la rédemption et du salut. C'est elle qui le leur présente, le leur manifeste, le livre à leurs hommages et à leur faim. Marie est l'ostensoir, le reposoir de Jésus s'offrant à l'adoration des bergers, des Mages et de tous ceux qui les suivront. L'Enfant ne parle pas, et c'est Marie qui parle pour Lui.

Jésus se révélant par Marie, quelle douceur ! quelle bonté ! qui pourrait craindre devant un tel Enfant et devant sa Mère !

Il en sera toujours ainsi : Jésus se révélera toujours à nous par Marie, comme il s'est donné par elle qui, en 1851, montrant au Vénéral Père Eymard le Jésus caché du Tabernacle, lui faisait en